

Et après avoir dit que, désormais, il pourrait s'appliquer à lui-même le mot de l'Evangile touchant saint Jean, **et accepit eam in sua**, et se promettre, avec la douce Mère de Jésus, la même intimité dont saint Jean avait bénéficié, le Pontife offrit à ses fils de Gênes de passer avec lui un pacte de prières, aux pieds de la divine Mère de Dieu.

"Attentive à votre bien, Notre âme trouve sa consolation à constater la persévérance des fils de Gênes dans la dévotion à la Très Sainte Vierge Marie, parce que cette persévérante dévotion leur obtiendra les grâces dont ils pourront avoir besoin, comme dit saint Bernard, à l'heure du péril, sous l'étreinte de la douleur, dans l'incertitude et l'angoisse du doute : *In periculis, in angustiis, in dubiis*. Et, à la pensée que les Gênois ne savent pas se détacher de la Madone, Notre coeur ne devra-t-il pas s'ouvrir à l'espérance que s'ils ne s'en détachent jamais, c'est qu'ils ne cesseront jamais de la prier pour le Pape ?

Nous Nous sentons confirmé dans cette chère espérance par la pensée qu'en ce jour, du sanctuaire de la Garde, dans l'heureuse terre de Polcevera, voire de toutes les églises de l'archidiocèse de Gênes, grâce aux opportunes instructions du sage archevêque, les prières des fils se sont élevées en union mystique d'esprit et d'intention avec Nous. Notre coeur Nous dit que, même au lendemain de cet heureux jour, les Gênois continueront à prier la Madone pour Nous. Ce sera comme un concert de voix qui se lèvera de Gênes et de Rome, pour se réunir aux pieds du trône de Marie, parce que, Nous aussi, *instantes erimus orationi cum Maria Matre Jesu*. Ces paroles auront leur application littérale, toutes les fois que Nous viendrons vénérer ici l'image que vous Nous avez donnée; Nous tournerons notre pensée vers vous, ô Gênois très chers, et Nous ferons monter pour vous une affectueuse prière; mais, précisément parce que Notre prière montera devant cette image de la Vierge, Nous pouvons dire que : *Instantes in orationi erimus cum Maria Matre Jesu*."

De cette prière qu'il promettait à ses compatriotes, et dont il leur expliqua la douceur et l'efficacité, S. S. Benoît XV voulut donner comme un premier gage, en terminant son discours par cette invocation à la Vierge :